

Des nichoirs installés au Musée d'ethnographie

NEUCHÂTEL L'association Sorbus a installé dans le parc du musée une dizaine d'abris pour le gobemouche noir et le rougequeue.



Gabriel Marcacci, de l'association Sorbus, et Vanessa Grémaux, de la revue «La Salamandre», posent près d'un nichoir installé dans le parc. NICOLAS HEINIGER

Alors que la pression sur les zones naturelles est de plus en plus forte, les villes deviendraient-elles un refuge pour les oiseaux? «Depuis une dizaine d'années, on constate un déclin des populations de gobemouche noir dans les forêts riveraines neuchâteloises. Par contre, ils commencent à occuper les nichoirs installés dans les parcs urbains», explique Gabriel Marcacci, biologiste, ornithologue et membre du comité de l'association Sorbus. Sorbus, qui œuvre depuis 2004 pour la protection des oiseaux et de la biodiversité menacée, vient d'installer dans le parc du Musée d'ethnographie, à Neuchâtel, une dizaine de nichoirs destinés prioritairement au go-

bemouche noir et au rougequeue à front blanc. Ceux-ci ont été financés par la revue neuchâteloise «La Salamandre».

250 arbres pour le 250e numéro

«Face au dérèglement climatique et à la chute de la biodiversité, nous avons fait le constat que publier une revue ne suffisait plus», explique Vanessa Grémaux, responsable communication de «La Salamandre». La revue a donc choisi de soutenir financièrement des actions concrètes menées sur le terrain par différentes associations. En savoir plus: Les projets soutenus par «La Salamandre»

L'origine de cette démarche remonte à 2019, année du 250e numéro de la publication. «Nous avons voulu marquer l'événement sur le terrain en plantant 250 arbres. Puis nous avons décidé de continuer.»

Une dizaine de projets soutenus

Une dizaine de projets ont déjà été soutenus en Suisse romande et en France. «Il s'agit de coups de cœur des différents membres de notre équipe, qui ont tous leurs réseaux», explique Vanessa Grémaux. «La Salamandre» est une entreprise à but non lucratif, rappelle la chargée de communica-



tion. «Nous n'avons pas de budget fixe pour ces soutiens. Ce qu'on peut redistribuer dépend du résultat des comptes.» Les nichoirs du Musée d'ethnographie viennent s'ajouter à de nombreux autres déjà installés par Sorbus dans le canton, notamment à Pierre-à-Bot, sur les hauts de Neuchâtel. Là, trois nichées de gobemouche noirs, avec 17 jeunes, ont pu être menées à bien l'an dernier. Depuis deux ans, un couple de rougequeue à front blanc y niche également. Cette dernière espèce est particulièrement présente dans les parcs urbains de La Chaux-de-Fonds, relève Gabriel Marcacci. Au total, «La Salamandre» s'est engagée à financer 110 nichoirs de Sorbus. Gabriel Marcacci prévient qu'il faudra un peu de patience pour pouvoir juger du résultat: «Il faut généralement quelques années pour que ces nichoirs soient adoptés.» **NHE**